

Un brin d'histoire

Au temps de la « Kommune du Pin rouge »

PAGE 17



Événements

Assemblée Générale Annuelle du
Club Quad Avignon-Ouest

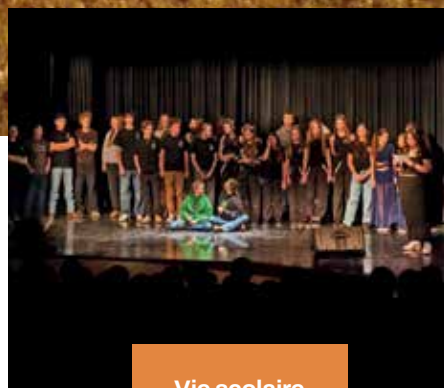
PAGE 10



Plonger dans l'histoire
MRC Avignon

Avignon : un territoire façonné
de reliefs agricoles

PAGE 13



Vie scolaire

Les jeunes de Deux-Rivières
brillent sur scène

PAGE 18

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 270 exemplaires dans les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Mireille Chartrand, présidente
Sylvie Gallant, vice-présidente
Jocelyne Gallant, trésorière
Julie Delisle, secrétaire
1 poste vacant, administrateur

Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef
Julie Delisle : mise en page
Monique Gagnon Richard : correctrice
Stéphane Francoeur, Gabrielle Arbour-Fillion,
Sylvie Gallant, Marisa Zachovay-Blättler et
Tania Lebel.

Coordonnatrice


Marie Morin-Pellerin

Impression


Centrap Alliance
142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux


C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
QC G0J 2E0

 514 241-2211

 journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Scannez le code QR
avec votre téléphone
pour accéder au
formulaire en ligne 



Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0



Erreur de programmation

Avez-vous déjà jugé une personne à la première impression pour vous rendre compte un peu plus tard que votre jugement préalable vous avait induit en erreur? Il s'agit de l'effet de halo, un biais cognitif ou une programmation de notre cerveau pour construire un récit cohérent à partir de peu d'informations. Si le premier jugement est positif, le reste devrait être cohérent : si la personne a semblé gentille (ou belle), elle devrait être une bonne personne.

Depuis longtemps, on nous fait croire que notre cerveau est capable d'évaluer et de décider de façon rationnelle, dans notre vie de tous les jours comme au travail, et que la plupart des erreurs que nous faisons sont de « notre faute ». Or, notre cerveau n'a pas tellement changé depuis des millénaires et il fonctionne principalement selon le mode de rationalité limitée, c'est-à-dire d'agir vite et bien dans un monde où les informations et les dangers sont multiples. Notre cerveau n'a tout simplement pas les moyens de traiter toutes les informations disponibles et il doit donc se simplifier la tâche. Comment fait-il cela ? En prenant des raccourcis (les fameux biais cognitifs) qui, en se basant sur un nombre suffisant d'informations, fournissent une réponse satisfaisante et rapide à un problème.

Une des meilleures façons, à ce jour, de se prémunir de certains biais, dont celui de la tendance des personnes les moins qualifiées dans un domaine à surestimer leurs compétences (effet Dunning-Kruger), illustrée par certains politiciens célèbres, est d'utiliser l'intelligence collective, de demander l'avis de plusieurs personnes provenant de divers milieux et de travailler avec les autres pour trouver la solution la meilleure à des problèmes qui sont souvent complexes. C'est lorsque nous sommes seul.e.s que nous risquons le plus de faire un choix ou de prendre une décision inadéquate.

Vous verrez des exemples concrets de pratique du travail et des décisions collectives dans ce numéro : des conseils municipaux diversifiés, des organismes communautaires et des groupes qui fonctionnent de façon démocratique, avec l'apport de bénévoles engagé.e.s. C'est en travaillant ensemble et en prenant en compte les avis des autres que nous nous en sortons le mieux et que nous pourrions éviter les erreurs de programmation que sont les biais cognitifs. Bon printemps et à chacun.e, ses biais !

Pour aller un peu plus loin :
La Blanche, Éric. *Pourquoi votre cerveau n'en fait qu'à sa tête*, Paris, First Éditions, 2020.



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

ENTREVUE

Cynthia Dufour, mairesse de Saint-Alexis-de-Matapédia

Sylvie Gallant

Déjà en 2008, à la fin de ses études, Cynthia Dufour rejoignait le conseil municipal de Saint-Alexis-de-Matapédia. En 2020, elle prend les rênes de la mairie afin de compléter le mandat de Guy Gallant. Suite à cette expérience, ayant à cœur le développement de sa municipalité, de celui du secteur MLP et d'Avignon, elle reste en place pour un premier mandat. À l'automne dernier, après quelques hésitations, ce sont les dossiers sur la table qui la motivent à continuer pour un deuxième mandat.

Parmi les projets à court terme, des améliorations au camping municipal et au parc d'eau sont prévues ainsi qu'une mise à jour du *mini golf*. Le dynamique camp de jour est aussi une priorité. À moyen terme, celui du belvédère de Saint-Alexis est toujours dans la mire du conseil. La Corporation de développement économique de Matapédia les Plateaux (CDEMLP) a pris le dossier en main. Un autre projet est celui des chutes du Robitaille, ce qui pourrait faire partie d'un travail commun avec le CDEMLP.

À long terme, en ce qui concernant le projet de l'école, je cite la mairesse : « Les démarches vont bien. Je ne peux pas en dire plus pour le moment ». D'après la lecture des derniers procès-verbaux, les nouvelles vont suivre sitôt certaines étapes franchies : il suffit d'être patient. « Ça va v'nir, ça va v'nir, ne vous découragez pas », comme dit la chanson.

Comme toutes les municipalités, l'entretien des routes est un souci constant mais les grands défis à venir nous seront imposés par les changements climatiques. D'après un des conseillers, l'approvisionnement en eau potable deviendra un problème car la sécheresse nous guette... Déjà, l'an passé, la municipalité suggérait de réduire sa consommation d'eau en prenant de nouvelles habitudes de vie.

Concernant le regroupement des municipalités, la mairesse croit qu'il faut d'abord aller au bout de l'étude afin de prendre la meilleure décision pour tous, en tant que municipalité mais aussi comme région. Chaque citoyen doit d'abord prendre le temps d'y réfléchir. Pour ce, que l'on soit pour, contre, indécis, il est important d'assister aux rencontres afin de se renseigner et de donner son opinion.

En conclusion, un des enjeux est celui du maintien des services de proximité dans un petit village où la population est vieillissante, où la main d'œuvre manque et que la baisse démographique continue sa progression. La mobilisation citoyenne est aussi un autre défi. La mairesse se réjouit d'avoir deux nouvelles conseillères à la mairie. La venue de Marie-Claire Larocque et de Julie Delisle apporte du rajeunissement et une nouvelle dynamique au sein du conseil grâce à leurs visions et leurs idées. « J'apprécie leur arrivée parce que cela permet de se questionner et de réfléchir autrement. C'est très challengeant, très positif ».



De gauche à droite : Marie-Claire Larocque (Siège 5), Normand Richard (Siège 6), Pierre Denis (Siège 4), Mario Martin (Siège 3 et maire suppléant), Alain Poitras (Siège 1), Cynthia Dufour (Mairesse), Julie Delisle (Siège 2) | Crédit 📷 : Kathy Lévesque

Saint-François-d'Assise version 2026

Stéphane Francoeur

En 2026, le monde municipal comporte de nombreux défis et ceux-ci deviennent plus complexes pour les petites municipalités. Contrairement aux grandes villes qui bénéficient d'une diversité commerciale et industrielle, les villages reposent presque exclusivement sur la taxe foncière résidentielle. Les petites localités doivent gérer des problématiques semblables aux grands centres mais avec une fraction de leurs ressources. Saint-François-d'Assise est une de ces petites municipalités qui font face à des problématiques administratives modernes qui obligent les petits milieux ruraux à adapter leur gestion. La communauté couvre une superficie d'environ 179 kilomètres carrés, territoire principalement rural et forestier avec une densité de population de 652 habitants.

Le conseil municipal est en réorganisation et en adaptation; trois des six conseillers ont été élus après octobre 2025. Outre le maire, le conseil municipal est composé de trois femmes et de trois hommes; avec une femme comme directrice générale, l'administration est paritaire. Comme on le voit de gauche à droite sur la photographie ci-jointe, le conseil est composé de Georges Francoeur élu en 2025, Denis Doucet élu en 2025, Danie Martin, conseillère depuis 2013, Rémi Lagacé conseiller à partir de 2001 et maire depuis 2023, Mégan Gallant élue en 2025, Louis Plourde, conseiller depuis 2008 et Mélanie Bessette-Lambert élue en 2024. Absente

sur la photo, Sara Doucet a été adjointe de 2021 à 2023 et directrice générale depuis trois ans. Une bonne partie des conseillers sont en période d'apprentissage et de connaissance des différents dossiers. En entrevue, le maire Lagacé avoue s'être représenté à la mairie par sentiment d'appartenance à son village et par souci de continuité.

Les célébrations entourant le centième anniversaire de la création de la municipalité est, pour l'instant, une des priorités du conseil municipal. On souhaite des événements rassembleurs, des rencontres propices à exprimer son attachement à la localité. L'administration municipale tient à participer à la réussite des festivités en travaillant en collaboration avec le comité organisateur et le comité sportif.

Au-delà du centenaire, le maire croit que les prochaines années seront centrées sur la consolidation des acquis. La municipalité a beaucoup investi dans les infrastructures depuis quelques années et pense qu'il faut entretenir ce qu'on a et prendre le temps de réfléchir à la pénurie de logement, à la rétention des familles, au vieillissement de la population, à l'entretien et à la mise aux normes des réseaux routiers, du parc immobilier, du réseau d'aqueduc, etc. Le conseil est conscient que la municipalité n'abrite pas beaucoup de commerces payeurs de taxes et que les exigences gouvernementales sont de plus en plus complexes, ce qui suggère la prudence. La municipalité croit en la collaboration intermunicipale, elle ne souhaite pas prendre parti dans le questionnement sur les fusions. Elle souhaite informer et accompagner sa population dans la réflexion sans l'influencer.



De gauche à droite : Georges Francoeur, Denis Doucet, Danie Martin, Rémi Lagacé, Megan Gallant, Louis Plourde, Mélanie Bessette-Lambert | Crédit 📷 : Sara Doucet

Nouveau maire à Matapédia

Marie Létourneau

Le conseil municipal a été marqué par l'arrivée d'un nouveau maire et de quatre nouveaux conseillers et conseillères, tous élus par acclamation. Ce conseil est formé de Serge Normandeau (à la mairie), Mylène Lagacé, Sylvia Gallant, Caroline Andrieux, Owen Ferguson, Laurie-Anne Litalien et un poste demeure vacant.

Formé en comptabilité, monsieur Serge Normandeau exprime sa préoccupation face à la situation économique et au déclin drastique de nos populations. Il souhaite l'arrivée d'un entrepreneur, investisseur créatif, qui contribuerait au développement et à une relance économique à partir de nos ressources.

Avant tout, il faut protéger et consolider ses acquis dont le Petit Chamonix qui possède déjà une bonne base pour devenir un pôle touristique hivernal d'abord et, éventuellement, à l'année en élargissant sa diversité. Selon lui, le bien-être d'une communauté est un équilibre entre des facteurs sociaux, économiques et récréatifs.

Quant au dossier de la fusion, plusieurs raisons le conduisent à exprimer, pour l'instant, sa réticence. « C'est un processus long et complexe ». Certaines questions demeurent sans réponse et Serge Normandeau craint que des municipalités en soient défavorisées.

Caroline Andrieux, cheffe de projet, est connue pour son implication dans la vie communautaire dès qu'elle a posé le pied à Matapédia, en 2019. Depuis, elle a converti la gare du CN en pôle artistique et communautaire. Elle n'avait pas prévu sa place dans la politique municipale, mais « plusieurs personnes m'ont incitée à le faire ». Dans son métier, elle gère des projets et des subventions. Le patrimoine, l'art et la culture font partie de ses passions et de ses priorités. Ils servent de « liant social » en facilitant les relations et en rapprochant les gens. « Trop de bâtiments, chargés d'histoire, se perdent et, pourtant, c'est notre histoire, l'histoire d'un peuple qui a travaillé très fort. Je suis ravie de m'impliquer plus activement dans les projets de la bibliothèque et de l'église et j'ai envie de mieux connaître la municipalité qui m'accueille si chaleureusement et redonner de mes compétences me semblait un échange tout naturel ». Enfin, Caroline espère aussi apporter des valeurs écologiques.

Félicitations au nouveau conseil municipal et bon mandat.



De gauche à droite : Caroline Andrieux, Mylène Lagacé, Sylvia Gallant, Serge Normandeau, Owen Ferguson, Laurie-Anne Litalien | Crédit 📷 : Geneviève Moffatt

ENTREVUE

M. Jean-Paul Landry, maire de Saint-André-de-Restigouche

Sylvie Gallant

Après plusieurs années comme conseiller municipal et désirant vivre une nouvelle expérience, Jean-Paul Landry a tenté sa chance, une première fois, il y a quatre ans. Mais, c'est finalement l'automne dernier qu'il a été élu maire de Saint-André, sans opposition, en remplacement de Doris Deschênes. Ses principales motivations étaient d'apporter de nouvelles idées et du changement dans son petit village natal de près de 155 habitants.

La municipalité, depuis l'automne dernier, fait face à un défi de taille : l'eau potable. Plus d'une dizaine de foyers n'ont pas d'eau car leurs puits sont à sec ! M. Landry fait des pieds et des mains pour trouver des solutions à court et long terme. Il est en contact avec le ministère de la Santé et de la Sécurité publique et les personnes responsables au ministère ne savent plus où donner de la tête tellement elles sont dépassées par l'ampleur du problème généralisé au Québec. Un défi qui va être colossal si on regarde l'évolution des changements climatiques.

Dans les projets sur la table, il y a celui de la réduction des déchets que l'on met toutes les semaines dans nos bacs noirs et qui s'en vont aux sites d'enfouissement. Saint-André a été classé parmi ceux qui mettent dans les bacs un gros tonnage par habitant. En redirigeant les matières décomposables (nourriture, verdure, etc) vers un site de compostage, cela réduirait sensiblement le poids

des déchets, diminuerait le coût du traitement de ceux-ci en plus de réduire l'impact écologique tant du transport que des sites d'enfouissement. Des pistes de solutions sont actuellement à l'étude et une rencontre publique est prévue sous peu.

À chaque mois, le conseil travaille très fort afin de bien préparer les dossiers. Dès le jeudi précédant la réunion mensuelle, le maire et ses conseillers tiennent une séance de travail afin d'approfondir les dossiers à l'ordre du jour pour être prêts lors de la réunion du conseil, le lundi suivant. Les séances du conseil sont filmées et les citoyens peuvent les visionner le lendemain, d'après le code municipal. Il peut arriver que, pour des questions technologiques ou autres, la vidéo ne soit pas disponible.

Concernant le regroupement des municipalités, après discussions et mûres réflexions, la municipalité de Saint-André a décidé de se retirer du projet. Vu les différences d'opinion, la question a été passée au vote en mars dernier.

En conclusion, le conseil doit composer avec un petit budget afin de répondre et de satisfaire les besoins des citoyens. Oui, les routes seront toujours une préoccupation mais les défis qui s'annoncent avec les changements climatiques sont de taille : l'eau et les déchets. La population n'aura pas le choix de se serrer les coudes pour trouver et participer aux solutions.



De gauche à droite et de haut en bas : Roch Gohier, Sylvie Charest, Édith Leblanc, Jean-Marie St-Onge, Sandra Pinault (DG), Véronique Pelletier (adjointe) et Jean-Paul Landry (maire) | Crédit : gracieuseté

L'Ascension-de-Patapédia et son conseil municipal 2026

Tania Lebel

Le conseil municipal est composé de Nancy Arsenault au poste de mairesse accompagnée de Dany Pomerleau (siège 1), Émilie Bergeron (siège 2), Jonathan Francoeur (siège 3) et Steeve McBearthy (siège 4, et maire remplaçant).

Question | Quelles sont les principales raisons qui vous ont motivés(e)s à vous présenter ou vous représenter comme maire/mairesse, conseiller/conseillère dans votre municipalité ?

Réponses / Jonathan : Il y avait beaucoup de conseillers qui « débarquaient » du conseil; on avait besoin de nouvelles personnes. Je voulais aussi poursuivre le fonctionnement de la municipalité. Beaucoup de personnes m'ont tendu la perche pour que je me présente, ça a fini par me motiver et, surtout, pour garder le village actif. J'ai déjà fait partie du comité des loisirs donc ça m'a permis d'être dans le domaine municipal, dans un sens.

Steeve : Je suis arrivé, il y a trois ans. Avant, j'ai déjà été conseiller dans une petite municipalité au Nouveau-Brunswick où j'avais beaucoup aimé travailler sur différents projets. Je suis issu d'une famille qui est beaucoup impliquée dans la politique. Je me suis embarqué dans le conseil de l'Ascension-de-Patapédia pour aider le village à survivre et à reprendre les projets mis à l'abandon; il y a beaucoup de choses à faire.

Nancy : On a décidé de « rentrer » pour veiller à une saine gestion budgétaire de la municipalité, pour relancer le camping et assurer la continuité des projets.

Question | Quels sont les projets ou actions que le conseil municipal souhaite mettre en place dans les prochains mois ou prochaines années ?

Réponses / On souhaite ramener le comité des loisirs prochainement; le comité n'existait plus depuis quelques années. On veut également ramener les activités et les festivités dans le village; par exemple, on aimerait organiser une fête pour le 90^e du village qui aura lieu en 2027. On veut également mettre en place un comité de revitalisation, le renouvellement du PMU (plan des mesures d'urgences), le remettre en marche et à jour.

Question | Quels sont les principaux défis ou enjeux auxquels la municipalité et citoyens et citoyennes seront confrontés au cours des prochaines années ?

Réponses / Le vieillissement de la population; il faut intéresser les gens à venir s'établir dans la municipalité. Les changements climatiques sont également un fort enjeu, avec les températures qui augmentent, le niveau de l'eau qui baisse et les feux de forêt.

Question | Que pensez-vous du projet de regroupement des municipalités présenté à l'automne dernier à la population ?

Réponses / Nous n'avons pas eu assez d'information pour nous prononcer sur le sujet, pour le moment. Mais nous croyons que la population a son mot à dire avant qu'une décision ne soit prise.



De gauche à droite : Nancy Arsenault, Dany Pomerleau, Émilie Bergeron, Steeve MCBREARTY et Jonathan Francoeur | Montage 📷 : Marie Morin-Pellerin

L'enfant soleil sur les Plateaux

Stéphane Francoeur

La prochaine édition du Téléthon Enfant Soleil sera particulière pour notre région puisque Abbygaël Martin de Saint-Alexis-de-Matapédia a été choisie pour être l'enfant soleil de la Gaspésie 2026-27. Ses parents, Mélissa Lavoie et Jean-François Martin ont accepté ce titre en guise de gratitude pour le soutien que leur a apporté Opération Enfant Soleil.

Abby est née en avril 2011. Lorsqu'elle a quatre mois, on remarque des mouvements horizontaux inhabituels de ses yeux; après de nombreux examens, on lui diagnostique un syndrome de Joubert, une maladie génétique rare qui affecte le développement du cervelet et du tronc cérébral. Quand ça va bien, la jeune fille de 15 ans se mobilise en marchette; elle a des pertes d'équilibre, des retards cognitifs, de développement et de langage, des troubles respiratoires et de la dysphagie. Elle est dépendante de son entourage pour ses activités de la vie quotidienne et fréquente une classe spécialisée. Malgré tout, pour ceux qui la côtoient, Abbygaël est une jeune fille pétillante, à la fois enfant soleil et rayon de soleil.

enfant soleil



Abbygaël Martin
Enfant soleil de la Gaspésie

Mon père était chef de gare

Rachel Thibault, artiste en arts visuels

Rachel Thibault veut d'abord rendre hommage à son père à travers son regard d'enfant. Un regard sur ses multiples facettes : un père de famille, un époux, un homme au service d'une gare d'importance stratégique, un homme engagé dans sa communauté.

Elle veut aussi rendre un hommage à cette riche activité ferroviaire autour de la gare de Matapédia qui façonne encore aujourd'hui son village d'enfance. Cette activité est soutenue grâce à son personnel dédié, pour certains d'entre eux, de génération en génération.

Par une performance, une représentation improvisée dans l'espace, elle vous fera vivre cette activité ferroviaire. À cette époque, tous les jours, arrivaient des trains de voyageurs venant de Gaspé, Halifax, Montréal et on assistait à un long processus de mouvements de trains.

Comme ce sera une performance participative, elle fait donc une invitation aux gens de Matapédia et de ses alentours, qui se sentent concernés par les trains, à faire partie de cette représentation artistique où chaque



Invitation à la représentation artistique improvisée | Crédit 📷: Charlotte Perron

personne deviendra un wagon pour former des trains humains qui se déplaceront sur les plateformes autour de la gare.

L'événement aura lieu le 13 juin et l'artiste vous propose deux ateliers, le 18 avril et le 2 mai à 14 h, dans lesquels elle vous préparera à devenir des wagons. Inscrivez-vous au thibaultrachel7@gmail.com, au 418 534-5555 ou à la Gare de Matapédia info@garematapedia.ca au 418 865-2510.

50^e anniversaire du Club des 50 ans et plus

Elise Kelly, présidente du conseil d'administration

Nous vous invitons à prendre part au dîner du 50^e anniversaire de notre Club des 50 ans et plus, le 24 mai prochain à 12 h, à la salle municipale de Saint-André-de-Restigouche (163, route Principale). Évidemment, vous serez accueillis avec un vin d'honneur, gracieuseté de la Municipalité.

Ce dîner se veut trois services : potage aux légumes, poulet farci aux légumes, dessert, thé et café. Lors du dîner, il y aura un magicien qui fera des tours de cartes aux tables.

Si vous avez des restrictions alimentaires, veuillez nous en avvertir lors de la réservation. Vous pouvez apporter vos consommations, un permis d'alcool sera affiché.



Club des 50+

Saint-André-de-Restigouche



Pour ce faire, vous devez réserver vos places, au plus tard le 7 mai 2026, au coût de 30 \$. Confirmez votre présence soit par courriel elliskel19@gmail.com ou au 418 320-9706.

Le paiement vous sera demandé lors de la réservation ou, au plus tard, le 7 mai auprès d'un membre de notre Club ou par virement interac.

Bienvenue à tous et toutes.

Le Bonhomme des glaces

Sylvie Gallant

Depuis neuf ans déjà, Pierre d'Amours et son fils Aquila créent une installation éphémère, bien en vue sur la rivière Matapédia, qui sert d'indicateur du départ des glaces. Cette année, au lieu d'un insecte, est apparu un personnage : le Bonhomme des glaces ! Pourquoi cette évolution soudaine de l'espèce ?

Deux ans passés, il avait initié des gens de Bonaventure à l'installation d'une bibitte sur la rivière du même nom. Comme il n'aime pas la répétition, il a décidé de changer en se donnant un nouveau défi, soit de faire tenir debout une structure à deux pattes au lieu d'un insecte à six pattes. La création a bien passé le test car son Bonhomme des glaces a résisté aux vents violents qui ont soufflé le lendemain.

La raison première de créer une installation bien visible sur la rivière est de stimuler les paris sur le départ des glaces. Cette tradition remonte à plus de trente ans mais les créations de Pierre avec son fils ont rendu populaire cet événement et la cause qu'elle supporte. L'argent amassé est divisé en deux : la moitié va au(x) gagnant(e)s et l'autre est versée au Petit Chamonix afin de donner la chance aux enfants moins fortunés de pratiquer le ski et la planche. Pour Pierre, c'est sa façon de donner au suivant. Il consacre quelques jours, au printemps, à l'élaboration de cette œuvre éphémère qui fait le bonheur de tous et la grande fierté de ses créateurs. Comme il aime le dire : « Quand tu crées, tu es vivant » !



Le bonhomme des glaces | Crédit  Pierre D'Amours

RÉSIDENCES QUÉBEC-ACADIE

Un partenariat avec le Nouveau-Brunswick qui a le vent dans les voiles


Caroline Andrieux

Pour une deuxième édition, la Gare de Matapédia est ravie de poursuivre son échange artistique avec le Nouveau-Brunswick. Cette initiative de résidences croisées entre les deux provinces invite à resserrer les liens entre les communautés francophones pancanadiennes, mettant en valeur la culture acadienne, et à rapprocher les milieux artistiques tout en rejoignant la plus grande audience possible.

La première lauréate, Julie-Isabelle Laurin (Rawdon, Qc) est en résidence à la Gare dès le 14 avril et présente le fruit de ses recherches à la population, le samedi 2 mai, à partir de 11 h.

Avec son exploration des mollusques, que l'on retrouve tant dans les eaux douces des rivières que l'eau salée de la côte néo-brunswickoise, son travail est un parfait trait d'union entre la Gare de Matapédia et le Projet Borgitte (Cap-Pelé).



Mollusque : L'histoire n'a pas de forme | Crédit  : Julie-Isabelle Laurin

Son projet s'inscrit dans la continuité d'une recherche amorcée autour de ces invertébrés comme figures de résistance et de transformation.

Au mois de mai, c'est l'artiste interdisciplinaire Jean-Denis Boudreau qui sera accueilli à la Gare. Son travail englobe l'installation, l'intervention publique ainsi que des explorations en performance et dans les circuits, les médias électroniques et les logiciels. Travaillant la sculpture et l'estampe, l'artiste exploite des thèmes à caractère social au moyen d'objets usuels traités avec humour et sarcasme. Sa présentation de résidence se déroule le samedi, 30 mai, dès 11 h.

Nouvelles dates de représentation!

Andrée Roy, animatrice culturelle

Encore cette année, le Théâtre des Plateaux offre quatre représentations de **La passionnante histoire servie sur un plateau**, avec de nouveaux comédiens dont plusieurs jeunes. Quelques nouveautés ont été ajoutées. Des publicités sont envoyées au Nouveau-Brunswick et au Québec dans le but de faire connaître notre belle région. La première partie du spectacle sera présentée aux élèves des écoles primaires environnantes.

NOTRE PASSIONNANTE
HISTOIRE
servie sur un plateau

Les dates : le vendredi 1^{er} mai à 19 h 30, le samedi 2 mai à 13 h 30; le vendredi 9 octobre à 19 h 30 et le samedi 10 octobre à 13 h 30.



Lieu : église de Saint-Alexis-de-Matapédia

Billets : en vente à 25 \$ et 10 \$ (12 ans -) dans les épiceries des Plateaux ou en ligne à : routedb.ca

Assemblée générale annuelle

Caisse Desjardins Vallée de la Matapédia

Vous avez envie de savoir ce qui se passe à votre caisse ? Ne manquez pas notre **Assemblée générale annuelle 2026, le lundi 20 avril à 18h30.**

 **Desjardins**
Caisse Vallée de la Matapédia

Participez en personne ou via notre plateforme virtuelle.

Plus de détails sur notre site web :

www.desjardins.com/caissevalleedelamatapedia

BRUNCH cabane à sucre

ÉVÉNEMENT DE LEVÉE DE FONDS AU PROFIT DU JOURNAL

Tam Tam

Dimanche 19 avril 8 h à 13 h

À la salle municipale de Saint-François-d'Assise

434, chemin Central, Saint-François-d'Assise

Tirages
et ambiance
festive !

QUANTITÉ LIMITÉE
DE BILLETS !

12 \$ / enfant 12 ans -
En vente à la porte

25 \$ / adulte, en prévente chez :

- Épicerie Intermarché de Matapédia
- Dépanneur NPL de Saint-Alexis-de-Matapédia
- Coop de solidarité de Saint-François-d'Assise



Comité d'action des femmes d'Avignon

Activités offertes par Centr'Elles

Formation « Réseau Éclaireur Veilleur » | Gratuit

Offerte par deux agentes de promotion de la santé du CISSS de la Gaspésie

Mercredi 22 avril à 9 h 30

Lieu : à la salle communautaire de Matapédia

Cours d'aquaforme | 4 \$ par cours

Judis 7, 14, 21 et 28 mai à 9 h

Lieu : Centre civique mémorial régional de Campbellton

Atelier de création collective | Gratuit

avec l'artiste en résidence Julie Isabelle Laurin

Mercredi 13 mai à 13 h 30

Lieu : à la gare de Matapédia

Atelier d'art et d'écriture créative | Gratuit

avec Nerëm, artiste multidisciplinaire

Mercredi 20 mai à 13 h 30

Lieu : à la salle communautaire de Matapédia

Pique-nique entr'Elles | Gratuit

Mercredi 17 juin à 11 h 30

Lieu : à la plage de Tide Head – NB

Assemblée générale annuelle du Club Quad Avignon-Ouest

Le Club Quad Avignon-Ouest invite tous ses membres à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le **mercredi 29 avril, à 19 h au Club Rustico**, 116 rang St-Benoît, Saint-Alexis-de-Matapédia.

Une belle occasion de s'informer sur les actions du conseil d'administration du club et d'offrir son aide pour contribuer au développement des sentiers pour les amateurs de vtt, quad ou tout véhicule hors route (VHR). On compte sur vous.



Le développement des sentiers quad, c'est l'affaire de toutes et tous les citoyen(ne)s.

Pour plus d'infos, communiquez avec le Club au **418 865-3265** ou au

clubquadavignonouest@gmail.com

Le meilleur ronfleur du Québec

Julie Delisle

La matinale d'ICI Première dans le Grand Montréal, animée par Patrick Masbourian, lançait le 19 janvier dernier une compétition québécoise de ronflements.

Cette initiative visait notamment à répondre aux questions du public sur le sommeil, en particulier l'apnée du sommeil et le ronflement, en s'appuyant sur l'expertise du Dr Alex Désautels, neurologue et directeur du Centre d'études avancées en médecine du sommeil de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Dès l'annonce du concours à la radio, j'ai immédiatement inscrit mon conjoint en soumettant, avec son consentement, un extrait que j'avais réussi à enregistrer durant la nuit !

Le vendredi 30 janvier, à 7 h 20, a eu lieu le grand dévoilement. L'humoriste Arnaud Soly et l'animatrice de l'émission Enquête à Radio-Canada, Marie-Maude Denis, ont pris un réel plaisir à jouer les juges en décernant les « nez-dailles » d'or, d'argent et de bronze aux trois participants s'étant le plus démarqués.

Je suis restée rivée à mon poste de radio pendant toute la présentation et quelle fut ma surprise lorsque j'ai entendu pour la 1^{re} position : « Rémi Pineault de la Matapédia » !



Rémi Pineault avec sa « nez-daille » d'Or et son trophée | Crédit 📷 : Julie Delisle

Même si le ronflement n'était pas des plus imposant, Marie-Maude et Arnaud ont été charmés par la particularité qu'il avait de... chanter en même temps ! Oui, oui, une douce mélodie se mêlant à une respiration bruyante. Si vous voulez entendre l'extrait ce petit concert nocturne, consultez ce lien : ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/tout-un-matin/segments/rattrapage/2286346/marie-maude-denis-et-arnaud-soly-couronnement-meilleurs-ronfleurs



Quand la langue innue s'affiche sur grand écran

Mario Martin

Le 5 mars dernier, plus d'une quarantaine de personnes se sont réunies au Club Rustico pour un événement en parfaite adéquation avec sa mission culturelle et communautaire.

En présence du réalisateur William Mazzoleni Valin et de la productrice Julie O'Bomsawin, le public a assisté à la projection du film Capitaine, tourné principalement en langue innue – une première au Québec. Le film raconte l'histoire d'un père qui souhaite transmettre sa pêche commerciale à sa fille alors que celle-ci rêve d'une autre vie en ville. Son parcours prend une tournure inattendue, sur fond de violence, d'amour déçu et de trafic de drogue.

La mairesse de Saint-Alexis-de-Matapédia, Cynthia Dufour, a souligné l'importance de cette œuvre : « Réaliser un film en langue innue est un acte fort. C'est un geste qui met en valeur, partage et rend hommage à une langue porteuse de mémoire, d'identité et d'une vision unique du monde ». Des paroles chaleureusement accueillies.



De gauche à droite : Michel Cadieux, Sabrina Merceron, Mario Martin, Julie O'Bomsawin, Normand Richard, Marie-Claire Larocque, Julie Delisle, Cynthia Dufour, William Mazzoleni Valin et Éli Laliberté. | Crédit 📷 : gracieuseté

Un grand merci à Sabrina Merceron, du Bureau du cinéma et de la télévision de la Gaspésie, et à Michel Cadieux de Cinétoile à Carleton-sur-Mer, instigateurs de cette initiative soutenue par la MRC d'Avignon, les municipalités participantes, Desjardins ainsi que les députés Catherine Blouin et Alexis Deschênes. Soulignons aussi la présence de Quentin Condo et Éli Laliberté qui ont agi à titre d'animateurs de la discussion après la projection. Merci également au conseil d'administration du Club Rustico et à tous les partenaires et ami.e.s pour leur précieux appui. Longue vie à Capitaine !

PLONGER DANS L'HISTOIRE

Plonger dans l'histoire est une nouvelle série de contenus historiques propulsée par Avignon.Gaspésie. Notre histoire, ce n'est pas juste des dates dans des vieux livres, c'est le courage des Mi'gmaq, la sueur des bûcherons, l'audace des pêcheurs et, surtout, ta présence ici, aujourd'hui. On s'est dit qu'on avait besoin d'un coin à nous pour se rappeler d'où l'on vient. En vedette dans cette édition : l'agriculture.

Avignon : un territoire façonné de reliefs agricoles

À travers son histoire, Avignon a vu son territoire prendre forme à la suite d'une exploitation agricole intensive qui la distingue des autres régions gaspésiennes.

Dès 1755, les familles acadiennes installées sur les rives de la baie des Chaleurs vivent essentiellement de la terre. L'une des premières zones d'importance est Tracadieèche (Carleton-sur-Mer), dotée de terres particulièrement fertiles malgré son relief accidenté.

Un moteur de colonisation

Vers 1860, la vallée de la Matapédia s'ouvre à la colonisation. Les Plateaux deviennent un lieu de choix pour les familles qui y construisent de grandes fermes et des moulins. À la fin de ce siècle, on vante l'agriculture comme le moteur principal du développement. Toutefois, le défi est de taille : à Saint-Alexis-de-Matapédia ou à L'Alverne, les colons sont confrontés à des gelées fréquentes et doivent souvent compter sur le travail forestier pour survivre.

Le marché demeure local jusqu'à l'arrivée du chemin de fer Intercolonial en 1878. Ce tournant permet d'expédier, dès les années 1920, des ballots de foin vers les marchés

nord-américains. Bien que l'activité ait chuté entre 1950 et 1970 avec l'exode de la main-d'œuvre, l'agriculture a marqué durablement notre paysage.

L'agriculture aujourd'hui

Loin des clichés, nos fermes se diversifient. Aux côtés de la production laitière et bovine traditionnelle, on voit fleurir une relève dynamique avec huit entreprises certifiées biologiques et une forte présence en acériculture, petits fruits et maraîchage. Aujourd'hui, Avignon compte 60 entreprises agricoles (22 animales et 38 végétales) exploitant plus de 7500 hectares de terres.

À vol d'oiseau, plusieurs secteurs d'Avignon forment encore aujourd'hui des courtepentes magnifiques où subsistent de nombreuses fermes centenaires.



L'article complet sur : avignon-gaspésie.com

Cet article est tiré d'extraits et de données de la synthèse historique et du Plan de développement de la zone agricole de la MRC Avignon. En savoir plus sur mrcavignon.com



La Ferme Beaulieu à Matapédia, en 1899.
Source : Synthèse historique. Figure 23. P.42. MRC Avignon.



ENSILAGE CHEZ ERNEST-A. DUGAS, à NOUVELLE, en 1949
Source : Synthèse historique. Fig. 25. P.43. MRC Avignon. © Omer Beaudoin

Bénévoles : le soutien d'une communauté


Mireille Chartrand, présidente du C.A. du Tam Tam

Que ce soit dans un organisme communautaire en santé et services sociaux, en défense des droits, dans une coop ou en culture, les personnes bénévoles constituent le socle des actions et interventions possibles pour soutenir la communauté. Dans Matapédia-et-les-Plateaux, une foule de personnes donnent de leur temps sur différents projets, activités, services et conseils d'administration. Il serait intéressant de calculer le nombre d'heures annuelles données par les gens de façon si généreuse et dévouée au fil des ans.

Au journal communautaire, nous avons également la chance d'avoir des personnes investies et intéressées qui participent à l'élaboration de chaque numéro et, entre ceux-ci, à maintenir l'organisme et le développer afin qu'il puisse continuer à réaliser sa mission d'informer et de contribuer au développement local.

Parmi ces précieuses personnes, soulignons l'apport de Stéphane Francoeur qui s'est parfaitement bien intégré dans l'équipe de production en 2023. Stéphane amène sa pointe



Stéphane Francoeur, membre du comité de rédaction | Crédit  : gracieuseté

d'humour, son intérêt envers notre histoire collective et les personnes et il nous transmet le fruit de ses recherches avec sa plume vivante et humaine. Nous sommes fières d'avoir avec nous ce « correspondant » de Saint-François-d'Assise, homme aux multiples talents et engagements dans notre communauté.

Le Journal Tam Tam remercie chaleureusement toutes les personnes qui s'impliquent au journal, que ce soit de façon continue au conseil d'administration, à l'équipe de production ou de façon ponctuelle régulière (production) ou irrégulière (production d'articles, activité brunch, distribution du journal, etc). C'est grâce à la contribution de tous et toutes que le journal peut continuer d'exister. MILLE MERCI À VOUS !

Fête de la reconnaissance des bénévoles 2025 du Projet CIMETIÈRE

Laura Chouinard

Un projet enraciné dans l'histoire acadienne

Fondée en 1860 par des familles acadiennes venues de Rustico, à l'Île-du-Prince-Édouard, Saint-Alexis-de-Matapédia est la plus ancienne paroisse située entre Causapscal et Pointe-à-la-Croix. Le Projet CIMETIÈRE regroupe des citoyennes et citoyens engagés qui se sont donné pour mission de conserver, mettre en valeur et diffuser le patrimoine local. La tenue du Congrès mondial acadien dans la Baie-des-Chaleurs, du 3 au 18 août 2029, un événement d'envergure internationale accueillant des dizaines de milliers de visiteurs, motive fortement les personnes impliquées. Ce sera un moment privilégié pour partager avec le monde notre histoire acadienne unique au Québec.

La Fête de la reconnaissance du travail des bénévoles ayant contribué à la réfection du cimetière paroissial et à la numérisation des archives historiques se tiendra le dimanche

19 avril 2026, dès 12 h 45, à la salle du Théâtre de l'église de Saint-Alexis-de-Matapédia. La communauté, les partenaires, les médias et toutes les personnes intéressées sont chaleureusement invités à y assister. C'est gratuit. L'activité débutera par le visionnement d'une vidéo présentant le travail des 57 bénévoles, suivi de quelques témoignages. Une présentation replacera dans leur contexte les réalisations de la Phase I du projet (2025). Une animation originale pourrait également surprendre l'assistance. Pour les bénévoles, des certificats de reconnaissance seront disponibles sur place.

Vers la Phase II

En 2026, un lieu d'accueil, de rencontre et de mémoire est envisagé à proximité du cimetière. Cet espace symbolique vise à éveiller la conscience historique de la communauté et à honorer son passé, son présent et son avenir. Ce projet fera l'objet d'échanges avec les personnes présentes. D'autres sous-projets viendront s'y greffer et les suggestions sont attendues. Des tirages, de la musique et un léger goûter original seront offerts.

Bienvenue à toutes et à tous ! Pour plus d'informations concernant le Projet CIMETIÈRE, contactez Laura Chouinard au 418 865-3987 ou par courriel à lachoui81@gmail.com .

Merci à tous nos membres!

Marie Morin-Pellerin, coordonnatrice

Nous souhaitons remercier toutes les personnes ayant contribué à notre campagne de membership 2025-2026. Voici notre bilan annuel : c'est 138 membres ami(e)s, 78 membres abonné.e.s de l'extérieur, 35 membres corporatifs, 15 membres numériques en plus de 13 organismes/entreprises qui ont soutenu le Tam Tam avec l'achat d'espaces publicitaires. Notre campagne de membership nous a permis d'amasser plus de 5 000 \$.

En devenant membre, vous permettez à l'équipe du journal de poursuivre sa mission tout en apportant un gage de confiance auprès de nos partenaires institutionnels et financiers. Merci de votre précieuse contribution.

Tirage annuel de deux prix d'une valeur de votre abonnement pour l'an prochain !

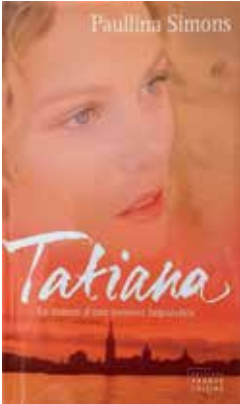
« membres ami(e)s et abonné(e)s »



Merci aux membres corporatifs

2025 - 2026

Acéri. For. Mine Patapédia inc.	Fondation de la Villa des Plateaux
Bâtisseurs 2010	Gare de Matapédia - Pôle artistique et communautaire
Bibliothèque de Matapédia	Gestion JAPAM (Pharmacie Familiprix- Joey Maltais)
Caisse Desjardins Vallée de la Matapédia	Groupement coopératif agro-forestier de la Ristigouche
Corporation de développement économique de MLP	L.F.G. Construction
Centre Accalmie	Les Entreprises Lauréat Gallant - L. Gallant Inc.
Centr'elles	Les loisirs de Saint-François-d'Assise / Gym des Plateaux
Cercle de Fermières de Saint-François-d'Assise	Les Transports Ghislain Pineault Inc.
Corporation de gestion Rivière Matapédia-Patapédia	Los Platos
Chevaliers de Colomb - Conseil Belval 6539	Nature Aventure Matapédia
Chevaliers de Colomb - Conseil Saint-François 9571	O.T.J. Saint-Alexis-de-Matapédia
Club des 50 ans et + de Saint-André-de-Restigouche	Ovila Pinault Inc.
Club des 50 ans et + Les jeunes coeurs de Matapédia	Petit Chamonix
Club des 50 ans et + L'Amitié de Saint-Alexis-de-Matapédia	Restaurant Pastali Inc.
Club Quad Avignon Ouest	SAE d'Avignon
CPE - BC Joyeux Marmots	Santerre & Fils
D&L Electricque Ltd.	Société Alzheimer Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine (SAGÎM)
ExpAir de la Baie	Sport Max
Fecteau Acébois	La Saveur du Plateau



***Tatiana*, de Paullina Simons, 2002**

Coup de coeur de Sylvie Gallant

Il y a des lectures qui nous troublent plus que d'autres. Est-ce la situation politique actuelle avec les guerres qui se multiplient et le lot de souffrances que cela engendre ? L'histoire de Tatiana qui se déroule à Leningrad (Russie) lors de la 2e guerre mondiale m'a profondément bouleversée et, du coup, me fait apprécier plus que jamais le confort de

nos vies dans notre coin de paradis. Ce livre écrit par Paullina Simons raconte une histoire d'amour hors du commun pendant le siège de Leningrad où les gens mouraient de faim par milliers dans des conditions atroces.



***Que notre joie demeure*, de Kev Lambert, 2022**

Coup de coeur de Mario Martin

Ce roman nous plonge avec finesse dans l'univers des ultra riches. Il met en scène Céline Wachowski, architecte de renommée internationale, admirée pour son engagement philanthropique et féministe. Au sommet de sa carrière, elle accepte de concevoir à Montréal le complexe Webuy, projet ambitieux mais controversé qui déclenche une vive polémique

et ébranle sa réputation. Sans complaisance, l'autrice raconte la chute de cette femme devenue bouc émissaire d'une colère populaire visant gentrification (embourgeoisement) et privilèges d'une élite déconnectée. Ce troisième roman, publié en 2022, a remporté les prix Médicis et Décembre en 2023. Il est adapté au Théâtre du Nouveau Monde au printemps 2026.

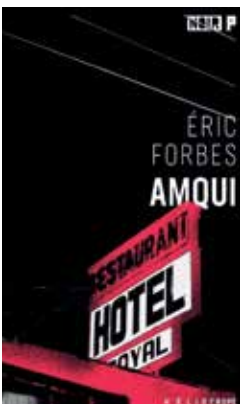


***Ristigouche: le long cours de la rivière sauvage*, de Philip Lee, 2020**

Coup de coeur de Marjolaine Whittom

Dans ce livre très bien documenté, l'auteur Philip Lee retrace l'histoire de la rivière Ristigouche, des clubs de pêche et, bien sûr, du plaisir de la pêche au saumon qui a attiré de grands personnages. On y parle également d'environnement, d'économie, de techniques de pêche et de descente de rivière, de la fondation et du fonctionnement du

Ristigouche Salmon Club et du Club Tobique, le tout rehaussé de nombreux faits historiques dont la bataille de la Ristigouche. Il met en lumière notre fameuse rivière et ses affluents et tout ce qu'elle a pu apporter à notre belle région. Un livre passionnant et très accessible, disponible à la bibliothèque de Matapédia.



***Amqui*, d'Éric Forbes, 2017**

Coup de Coeur de Marisa Zachovay-Blättler

Eric Forbes, originaire d'Amqui, est libraire et nous livre un premier roman policier saisissant. Étienne Chénier, meurtrier, sort de la prison de Bordeaux avec un esprit de vengeance assez puissant. L'enquêteur Denis Leblanc, bedonnant et alcoolique, a pour mission avec sa collègue de capturer illico ce criminel sans scrupule car, depuis sa sortie de

prison, il sévit sur le territoire montréalais. Les meurtres s'accumulent sans que l'on trouve de liens avec les victimes. Chénier fera la route vers Amqui où il lui reste des comptes à régler. Le temps file à toute allure ! Un polar bien ficelé, surprenant et captivant; le traitement différencié de l'auteur nous laisse médusés !

1976 :

Au temps du retour à la terre !

Luc Potvin

Dans ce document, le masculin est utilisé pour alléger le texte et désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Au début de 1976 arrivait un groupe de jeunes gens du Saguenay pour s'établir dans le Red Pine de L'Ascension-de-Patapédia. Une des premières choses qu'ils feront sera d'écrire, sur la boîte à malle, *Kommune du Pin rouge*, ornée d'une petite vache souriante. Ce nom leur restera et sera même donné, de façon générique, à tous les jeunes aux cheveux longs qui viendront s'installer dans ce magnifique coin de pays que constituent les Plateaux de la Restigouche.

Dès le départ, riches d'une terre fertile de 50 acres, moitié boisée, moitié cultivée, d'une bonne maison, d'une grange étable droite et solide, d'un shed à bois et d'un garage au chemin et forts de leurs 20 ans, ils viendront vivre l'utopie, l'autosuffisance et les alternatives, comme le voulait le mouvement du retour à la terre de cette époque.

Ils achètent un premier cheval, Nelly, une belle jument canadienne d'une douzaine d'années, qui leur montrera les rudiments du travail avec un cheval en forêt. Rapidement, ils se rendent compte que pour travailler la terre (labour, hersage, fauchage, moissonnage), le travail en « Team » (deux chevaux) est essentiel. C'est leur voisin, monsieur Adrien Ouellet, qui leur transmettra ces connaissances aratoires.

D'autres résidents des lieux les accueilleront avec cordialité : Auspice Francoeur, Roland Lepage, les familles Pitre, Tremblay, Fournier, Beaulieu et bien d'autres. Le Groupement agro-forestier de la Ristigouche leur permettra de gagner les précieux dollars, nécessaires à construire l'autosuffisance et les maisons dont les nouvelles familles auront besoin. Ils deviennent, pour une saison ou plus, bûcherons, planteurs, débroussaillers. Certains occupent des postes plus prestigieux tels ingénieur forestier, directeur de caisse, médecin, cadre.

Quelques rares néos étaient déjà présents au moment de notre arrivée ou viendront, dans les années qui suivent, s'établir dans ces espaces ouverts. Ce sont des personnes provenant d'autres régions du Québec ou du Canada et même d'autres pays (États-Unis, France, Allemagne) mais aussi des jeunes des villages du coin qui reviennent ou décident de rester dans leur village : des Henry, Gallant, Leblanc, Sirois, Lagacé, Francoeur,...

Ils s'activent pour démarrer des entreprises : scierie, ébénisterie, fermes d'élevage de moutons, chevaux, bœufs,



Temps des foins au Pin rouge | Crédit 📷 : Denis Laberge

production en serre, bar et salle de spectacle. Ils contribuent aussi à doter le coin de services tel un CPE ou s'activent dans des comités d'éducation populaire et même à participer au démarrage de la ligue d'improvisation de la Baie.

Forts de lectures enrichissantes comme le mensuel *Mainmise*, ils explorent l'alimentation naturelle, parfois végétarienne, intégrant les œufs et produits laitiers, les relations hommes-femmes égalitaires, les drogues douces, l'agriculture bio et biodynamique, la spiritualité, la sexualité, les constructions solaires passives, l'herboristerie.

Venant moi-même d'un petit village du Saguenay, faisant suite au CEGEP et choisissant cette vie de liberté plutôt que la poursuite du bac en anthropologie à Laval, ces années furent des moments d'apprentissage extraordinaires à plusieurs plans.

Nous étions plusieurs à ce moment à jeter un regard critique sur la société, en ayant l'impression que le Titanic se dirigeait sur l'iceberg. Cette conscience de la vacuité d'une société axée sur la consommation et le profit nous motivait à mettre l'énergie de notre jeunesse à créer un monde nouveau!

Cette exploration de la marge porte encore aujourd'hui sa marque à plusieurs niveaux.

Bien entendu, à l'époque comme maintenant, nous n'étions pas parfaits et avons fait nos erreurs. Merci, gens des Plateaux, de Matapédia et de la région de nous avoir permis de pouvoir vivre cet espace de liberté et d'acceptation de la différence parmi vous. Votre accueil a fait toute la différence!

SECONDAIRE EN SPECTACLE

Les jeunes de Deux-Rivières brillent sur scène

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs

Le 19 février dernier avait lieu la finale locale de Secondaire en spectacle. 196 spectateurs ont assisté à des performances incroyables! Des mélomanes, des danseuses et des chanteuses! Des petites comiques à l'animation, des techniciennes et techniciens « sua coche » et une maîtresse de cérémonie qui a su nous guider parfaitement toute la soirée! Nous sommes fiers de nos jeunes qui ont le courage de monter sur scène et de ceux qui travaillent dans l'ombre, éléments essentiels à la réussite.

En suivant le processus logique, il y a eu la finale régionale, le 31 mars dernier, à Chandler. Huit écoles du côté sud de la Gaspésie étaient présentes avec leurs lauréats. Pour représenter Deux-Rivières, ces quatre jeunes femmes se sont surpassées: Juliette Bourdages, notre talentueuse pianiste, avec sa pièce « Réflexion », Joève Francoeur, avec sa voix envoûtante, interprétant « Mirable » de Katrine SansRegret et, finalement, dans la partie hors-concours, Océane Allain et Oona Bastien ont transporté les spectateurs dans leur



Représentantes de l'école des Deux-Rivières | Crédit 📷 : Mélanie Francoeur

univers de danse avec leur chorégraphie originale créée sur « Comment je vais faire » de Hoshi.

Pour ceux et celles qui n'ont jamais eu la chance de voir une Régionale, sachez que c'est toujours impressionnant de constater tout le talent qu'ont les jeunes de notre région. Imaginez quand sera venu le temps du Rendez-vous Panquébécois à Sept-Îles, à la fin mai... Il s'agit du plus grand rassemblement d'artistes amateurs du secondaire au Québec! C'est à couper le souffle!

Dans ma tête, il y a...

Co-construction poétique avec la classe de 5^e-6^e année et l'autrice Noémie Pomerleau-Cloutier

Dans le cadre du projet jeunesse initié par le Journal Tam Tam au début de l'année scolaire 2025, une activité de création poétique a été réalisée avec l'école de Saint-François-d'Assise. Les élèves de 5^e et 6^e ont ainsi eu la chance de rencontrer l'auteur rimouskoise, Noémie Pomerleau-Cloutier. À travers un atelier axé sur les sens et les émotions, ils ont contribué à une œuvre collective, riche en découvertes et en partage. Nous sommes fières de vous présenter leur création !

Certains jours, dans ma tête, j'ai l'impression que le silence est le bruit le plus fort que je peux entendre. Je vois un hippocampe en ciment trop lourd qui se noie dans la vanille. Je sens Montréal qui m'étouffe avec ses gratte-ciel qui se transforment en sable et m'écrasent.

D'autres matins, je me réveille sous une montagne de couvertures de pelures d'oranges aux couleurs de l'arc-en-ciel, elle est chaude et rassurante. J'entends des doux chants d'oiseaux à côté d'une rivière calme et remplie de poissons multicolores. L'hippocampe devient



Activité de création avec la classe de Sonia Rancourt | Crédit 📷 : Cynthia Dufour

rose tacheté de spaghetti et s'endort. Une tempête turquoise frappe la forêt. Un gros orignal jaune pastel fait éclater des bulles épicées.

Il y a des moments où un panda monte une montagne de couvertures tout en mangeant des chips au homard et à la crevette. Un kangourou zèbre court dans un cirque de sable. Je suis en Afrique et un scorpion sur une montagne de feuilles-spaghettis orange, roi de la piqûre, chante du rock et du country.



NETTOYAGE EXPAIR DE LA BAIE

418-808-0771

NETTOYAGE

THERMOPOMPE
ÉCHANGEUR D'AIR
SYSTÈME CENTRAL (FOURNAISE)
CONDUITS DE VENTILATION
RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL



MATAPÉDIA à GASPÉ



Club l'Amitié

50 ans et plus
Saint-Alexis-de-Matapédia

TamTam

**VOTRE
PUBLICITÉ**

Contactez Marie Morin-Pellerin : journaltamtam@gmail.com

Une femme d'action chez les « boys »

Gabrielle Arbour-Fillion

À 24 ans, certaines personnes cherchent encore leur voie. Laurie-Anne Litalien, elle, l'a trouvée. Native de Saint-François-d'Assise et, maintenant, citoyenne de Matapédia, Laurie-Anne est le visage d'une relève passionnée.

Rien ne la prédestinait initialement à ce milieu. Après avoir géré une boutique de vêtements pour femmes, elle se trouve des défis à la hauteur de son énergie et de sa curiosité. C'est par l'entremise de son beau-père pompier qu'elle pousse, un jour, la porte de la caserne pour « observer ». Le coup de foudre est immédiat et elle fera le premier bond pour la suite de son implication dans la communauté. Aujourd'hui, elle est pompier volontaire pour le territoire MRC Avignon Ouest, disponible 24h/24.

Parallèlement, elle peaufine son expertise avec un AEC au Cégep de Rimouski pour devenir technicienne en prévention incendie. Entre ses cours à distance trois soirs par semaine et fin de semaine, elle effectue aussi des inspections dans différents types de bâtiments, évalue les risques, fait de la recherche des causes et circonstances d'un incendie; elle crée des plans et procédures d'urgence et réalise aussi différentes activités de sensibilisation dans la MRC Avignon Ouest. « C'était une adaptation au début, mais là, ça va bien », lance-t-elle avec résilience, face à sa nouvelle passion.

Évoluer dans un milieu traditionnellement masculin ne l'intimide pas ; au contraire, elle s'y sent à sa place, incluse et respectée. Laurie-Anne est une « bibitte à questions » qui veut comprendre le « pourquoi du comment ». Cette soif



Laurie-Anne Litalien avec ses délices | Crédit 📷 : Gabrielle Arbour-Fillion

de savoir l'a même amenée à siéger au conseil municipal (siège no 1), depuis novembre 2025. Pour elle, s'impliquer en politique, c'est comprendre les rouages de sa municipalité pour mieux servir les citoyens et bien comprendre ce qu'impliquent les responsabilités de chacun afin de mieux collaborer et de faire son devoir de citoyenne.

C'est une journée de grand vent; elle reprend son souffle durant notre rencontre après avoir reçu des appels à gauche et à droite tout l'avant-midi. « C'est pas le temps pour moi d'avoir les cheveux détachés sur le terrain ».

Derrière l'uniforme et les bottes se cache une artiste de la précision. Qu'est-ce qu'elle fait de son temps libre ? De la pâtisserie. Dans le silence de sa cuisine, son côté perfectionniste s'exprime à travers des gâteaux spectaculaires, une passion née d'une activité parascolaire à l'école. Chaque étape, du mélange à la décoration finale en fondant, est un exutoire où sa minutie fait des merveilles.

Laurie-Anne Litalien est une jeune femme, engagée, authentique, qui n'a pas fini de garder la flamme dans sa région, et qui sait ? Peut-être même que vous aurez la chance de goûter à ses délices...

Merci à nos partenaires !

Québec 



 Desjardins

